

Hermann Vogel: un Suisse engagé dans le commerce du tabac en Indonésie

Herman Vogel (1862–1926) quitte la Suisse en 1883 pour les Indes Hollandaises (Indonésie) afin de prendre la direction de la Shangkai-Sumatra Tobacco Compagny dont le domaine de compétence est l'exploitation et le commerce du tabac à Sumatra. C'est dans ce contexte qu'il collecte des objets indonésiens, essentiellement *batak*, dont sa sœur Marie-Louise Vogel hérite après son décès et qu'elle donne au MCAH en septembre 1941.

La collection comprend une centaine de pièces I11.22, 24-25, 28-35 centrées sur le personnage du *datu*, « prêtre » ou chef spirituel et guérisseur des maux de la société *batak*. Cet ensemble est composé de contenants en bambou, de contenants en porcelaine avec bouchons en bois monoxyle à représentations anthropomorphes et zoomorphes sculptées, de bijoux, de peignes et de textiles, d'éléments d'armement ainsi que de livres *pustaha*.

Si les archives concernant Vogel sont presque inexistantes, en revanche le contexte de départ d'Européens pour Sumatra, alors colonie hollandaise, est relativement bien documenté. En effet, son émigration pour les Indes Hollandaises est très probablement à mettre en lien avec deux facteurs. Premièrement, la loi agraire *Undang-undang Agraria*, mise en place en 1870, a pour but d'ouvrir aux étrangers l'accès à la propriété foncière, jusque-là réservée aux populations locales et à l'État

Réceptacle à chaux et parures

I11.22a-b

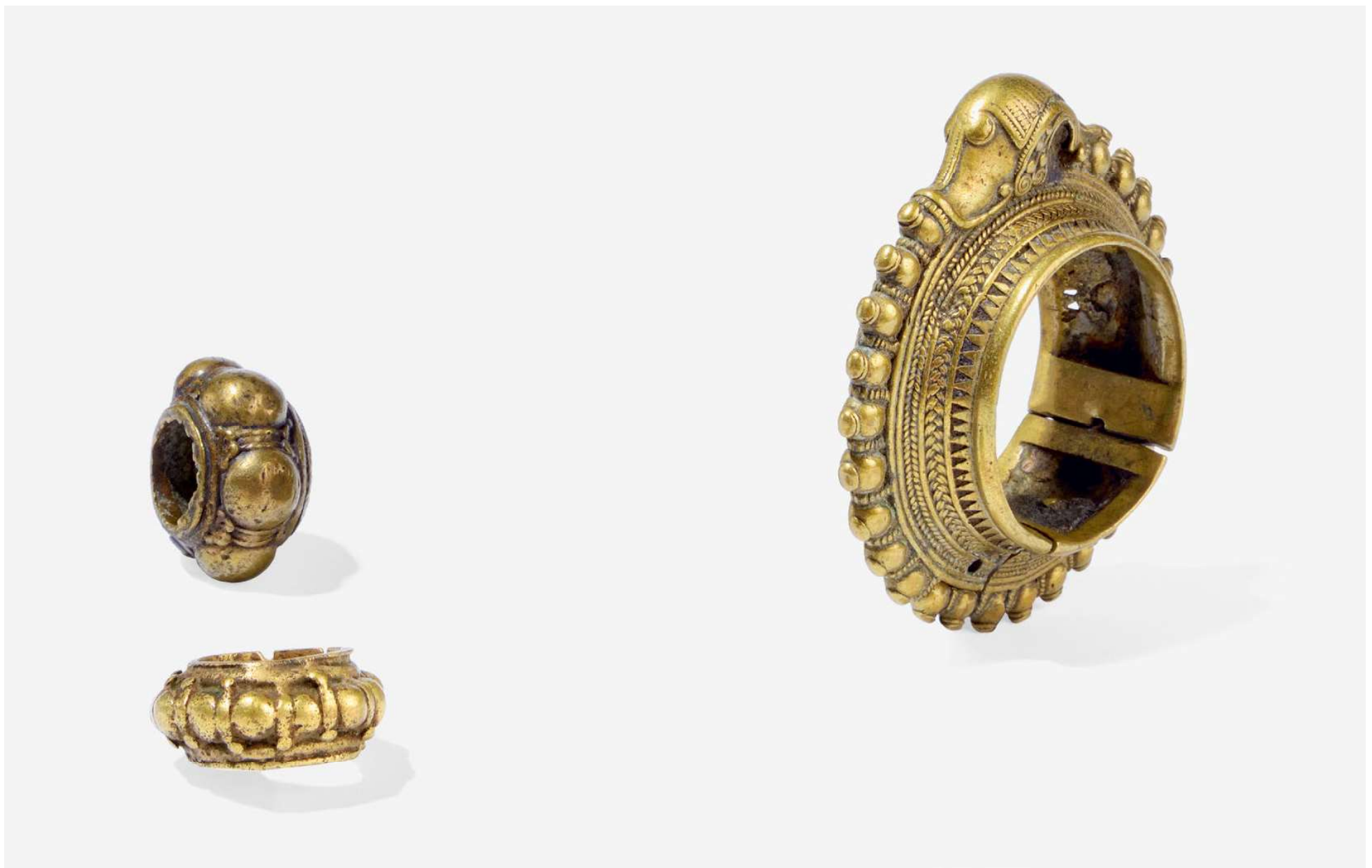
→ P. 65-67

Le travail des bronziers Toba est réputé. Ils produisent de nombreux objets du quotidien, parures et contenants, avec un soin tout particulier apporté à la décoration. Ce réceptacle à chaux fait partie du matériel à bétel. Traditionnellement consommé comme stimulant, le bétel a également des fonctions sociales et religieuses. C'est seulement un morceau de la noix de bétel, enveloppé avec de la chaux et du *gambir* (concentré d'extrait de feuille) dans une feuille de bétel, qui est mâché (Sibeth *et al.* 1996, p.169). La mastication active la salive qui prend une teinte rouge. Souvent, des taches rouges au sol dans les rues rappellent combien la chique de bétel est encore couramment répandue en Indonésie et plus largement en Asie du Sud-Est.

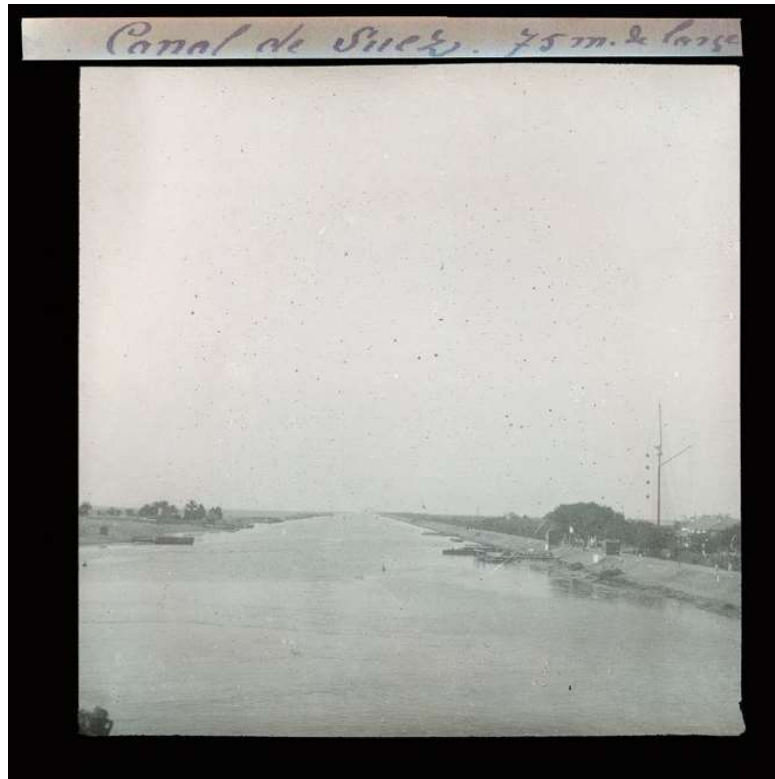
P
A
T
R
I
S
M
O
I
N
E
S



I11.22a Réceptacle à chaux. Laiton; 4 x 4,5 cm; population *toba batak*, Sumatra, Indonésie; fin 19^e siècle; collection Vogel, don Marie-Louise Vogel 1941. [MCE/1906]



I11 . 22b Bagues et bracelet. Laiton;
3 cm, 3 cm, 10 cm; population *toba*
batak, Sumatra, Indonésie; fin 19^e siècle;
collection Vogel, don Marie-Louise
Vogel 1941. [MCE/1912, 1918 et 1907]



Ill. 23 Vue du canal de Suez, ouvert en 1869, lors de l'un des deux voyages en Asie du Sud-Est de Morton. Photographie sur plaque de verre; collection privée Robert Pictet.

H
S
I

P
A
T
R
I
M
O
I
N
E
S

colonial. Les terres non cultivées peuvent ainsi être exploitées par des étrangers. Dans ce cadre, de nombreux Européens viennent s'installer sur le territoire indonésien pour faire fortune dans l'exploitation agricole et le commerce vers l'Europe. Deuxièmement, l'ouverture du canal de Suez, en 1869, permet aux Européens de rejoindre l'Indonésie en un mois de voyage en bateau, contre trois mois auparavant (Barral 2011)

Ill. 23.

La collection Vogel n'est pas unique. En effet, plusieurs musées européens conservent des collections constituées dans ce contexte, dans le dernier quart du 19^e siècle, avec également le *datu batik* comme sujet central. À titre d'exemple, la collection Journet, conservée au Musée des Confluences (Lyon, France), est sensiblement similaire. Cependant, la collection de Lausanne se distingue par une plus grande variété de pièces, notamment les parures (bagues et bracelets) et l'armement (cartouchières).

La collection réunie par Vogel, ainsi que le nom, « l'Insulinde », qu'il donne à sa villa à Pully³², à son retour en Suisse en 1911, illustrent son attachement pour l'Indonésie. Néanmoins, le manque d'archives ne permet pas de connaître le contexte précis d'acquisition. Vogel aurait-il collecté lui-même les objets dans des villages, auprès des habitants ou bien par l'intermédiaire de marchands, comme Morton? → p. 47 La question reste entière.

Chargeur et cartouchière *kampil bedil*

Ill. 24

→ P. 70

Tous les objets destinés à l'armement sont extrêmement bien décorés, comme ce chargeur à balles en corne de buffle sculptée, ouverte en forme de bouche sur une des extrémités, d'où sont extraites les balles (Sibeth *et al.* 1996, p.158).



I11.24 Chargeur à balles
et cartouchière, *kampil bedil* (karo).
Peau, fibre végétale, bambou et corne;
21 x 14 x 7 cm; population *karo batak*,
Sumatra, Indonésie; fin 19^e siècle;
collection Vogel, don Marie-Louise
Vogel 1941. [MCE/1891]



Ill. 25a Plaquettes divinatoires.
Bambou; 24 cm; population *Batak*,
Sumatra, Indonésie; fin 19^e siècle;
collection Vogel, don Marie-Louise
Vogel 1941. [MCE/1895]



Ill. 25b Amulettes. Os gravé,
textile; 2 x 10 cm et 40 x 12 x 2,5 cm;
population *Karo Batak*, Sumatra,
Indonésie; fin 19^e siècle; collection
Vogel, don Marie-Louise Vogel 1941.
[MCE/1887 et 1886]



Ill. 25c Amulette. Os gravé;
32,5 x 5,5 cm; population *Batak*,
Sumatra, Indonésie; fin 19^e siècle;
collection Vogel, don Marie-Louise
Vogel 1941. [MCE/1897]

P
A
T
R
I
M
O
I
N
E
S

H
S
I

Plaquettes divinatoires et amulettes

Ill.25a-c

- O Sur de nombreux objets *batak*, comme ces fines lamelles en bambou, ces parures en os ou encore cette amulette sont inscrits des textes. Ces derniers ont souvent des vertus protectrices contre les maladies et les malheurs (Sibeth *et al.* 1996, p.100).